

MALBOUFFE DANS LA CUISINE SÉNÉGALAISE

Les bouillons qui tuent

- Diabète, obésité, insuffisance rénale en hausse
- Les mises en garde des médecins



P.6-7

TRAFIC PRÉSUMÉ DE FAUX BILLETS

Le chef du Protocole
du ministère
de l'Intérieur arrêté P.2

DÉCLARATION DE POLITIQUE
GÉNÉRALE

Ce sera le 4 septembre P.3

"MAIS OÙ VA MACKY SALL ?"

La Présidence
répond P.10



El Hadj Kassé, conseiller spécial du Président de la République

RÉPARTITION DE LA SUBVENTION
À LA PRESSE

Abou Lô promet
zéro injustice P.4



Samedi Nekha Nekh Spécial Ramadan

c'est journée continue !

Les 11 et 12 août, pour 1000 FCFA seulement par jour, profitez
des appels illimités vers les numéros Orange de 8h à 18h.

Offre valable pour les clients Orange prépayé, Orange 5'cool et Forfaits Sékanal.

sonatel

la vie change avec orange

Nécrologie : le Commissaire Abdou Sèye, ancien chef de la BNSE, n'est plus

Restons dans la Police pour parler d'une autre mauvaise nouvelle. Il s'agit de la mort du vaillant policier Abdou Sèye, commissaire divisionnaire. Cet homme qui fut le Chef de la Brigade nationale de la Sûreté de l'Etat (Bnse) est décédé hier. La levée du corps est prévue ce matin à la Morgue de l'hôpital Principal de Dakar et son inhumation à Touba. Le commissaire Abdou Sèye faisait partie des valeurs sûres de la Police nationale. C'est lui qui avait initié l'enquête sur Mamadou Seck, au tout début de l'alternance, qui avait d'ailleurs conduit à la démission de ce dernier du ministère de l'Économie et des Finances. Il fut aussi le conseiller de l'ancien Premier ministre Cheikh Hadjibou Soumaré.

Benno Bokk Yaakaar : ça roucoule entre Macky, Bathily et Dansokho

C'est décidément le beau temps entre les alliés de Benno Bokk Yaakaar (BBY). Le Président Macky Sall a fait, hier, un rapide aller-retour entre Dakar et Accra avec la Pointe de Sarène, accompagné des deux ministres d'État issus de la gauche, Amath Dansokho et Abdoulaye Bathily. Ce dernier a été nommé, la semaine dernière, ministre d'État en charge du portefeuille (officieux) des Relations entre le Président et les pays africains. Les relations entre Macky Sall et le Professeur Abdoulaye Bathily n'étaient pas des plus lisses. Mais depuis quelques mois, sans doute du fait des actes posés par le nouveau Président et positivement apprécié par les états majors du Parti de l'indépendance et du travail (Pit) et de la Ligue démocratique (Ld), les relations sont devenues très fluides. Jusqu'à quand ? A noter que le Président Macky Sall se déplaçait à Accra, en même temps qu'une dizaine de chefs d'État, ainsi que la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton, pour assister aux obsèques du défunt président ghanéen, John Atta Mills décédé subitement le 24 juillet à l'âge de 68 ans.

TRAFIC PRESUMÉ DE FAUX BILLETS DE BANQUE

Le chef du Protocole du ministère de l'Intérieur arrêté par la Section de recherches

C'est une affaire qui n'a pas fait l'objet de publicité, sans doute du fait de son caractère sensible. Il s'agit de l'interpellation, par la Section de recherches de la Gendarmerie, d'un Inspecteur de Police, responsable du Protocole du ministère de l'Intérieur. M. Guèye a été appréhendé à Mbour, à l'issue d'une enquête qui a mené directement les gendarmes vers une filière de trafic de faux billets de banque. L'Inspecteur de Police arrêté, par ailleurs un ancien du Renseignement, a été interpellé en même temps que des Chinois, supposés appartenir au même réseau. On évoque aussi la découverte de

matériels et produits (mercure...) servant à confectionner de faux billets de banque. Il s'agit, selon nos sources, d'une grosse affaire avec de multiples ramifications. L'enquête qui a été déclenchée depuis plusieurs mois de façon bien discrète, va se poursuivre pour circonscrire le niveau de complicité. Le trafic de faux billets de banque est une réalité bien ancrée au Sénégal. Le phénomène a connu une recrudescence ces dernières années, avec une sophistication des techniques utilisées, au point que beaucoup de commerces se sont munis d'appareils de détection de faux billets de banque. ■

Abdoulaye Diop – Sogué Diarisso, les dessous d'une collaboration pour freiner Wade



Une séance de dédicace d'un ouvrage qui s'est finalement terminée en une séance de révélations sur la façon dont le régime de Wade a tenu les finances publiques pendant ses 12 ans de règne. En effet, la présentation, hier à Dakar, de l'ouvrage *Mémoires pour l'espoir* a été une occasion pour Sogué Diarisso, son auteur, de revenir sur son expérience au ministère de l'Économie et des Finances en tant que Directeur de la prévision et des statistiques, puis Directeur de la prévision et des études économiques (DPEE). Et selon M. Diarisso, les finances publiques ont été bien managées sous la conduite du ministre Abdoulaye Diop (photo). Une affirmation qui peut paraître bizarre à la lumière du désastre laissé par Wade et son équipe. "Il faut savoir que nous avons résisté

face au cercle de la Présidence. A chaque fois que nous avons fait une concession, dites-vous bien que nous en avons refusé 20 qui pouvaient ruiner le Sénégal".

Abdoulaye Diop – Sogué Diarisso, les dessous d'une collaboration pour freiner Wade (suite)

Ce que confirmera l'ex-ministre de l'Économie et des Finances, Abdoulaye Diop qui a présenté l'auteur des *Mémoires pour l'espoir* comme "un collaborateur fidèle, loyal et très engagé politiquement pour le développement du Sénégal". "Nous avons travaillé en parfaite complicité. Sogué disait tout ce que je ne pouvais dire. Il faisait aussi tout ce que je ne pouvais faire", ajoutera l'ex-argentier de l'État. A l'en croire, quand il était aux affaires, lui et ses collaborateurs ont travaillé en ayant à l'esprit le sens de l'intérêt commun. M. Diop de faire savoir qu'au moment où on agite des audits, "personne ne verra un document compromettant signé par (ses) directeurs".

Projet de livre : Abdoulaye Diop et son ouvrage confisqué par Wade

Restons avec cette cérémonie de dédicace de l'ouvrage de Sogué Diarisso pour revenir sur une autre révélation de l'ex-ministre des Finances. Abdoulaye Diop a confié qu'en 2005, il avait décidé de quitter ses fonctions. Et que dans cette perspective, il avait mis à contribution certains de ses collaborateurs pour l'écriture d'un ouvrage sur son expérience aux Finances. "Quand j'ai fini d'écrire le draft, pour ne pas être accusé de déloyauté, j'ai donné le manuscrit au président de la République pour qu'il le lise. Mais jusqu'à présent, Wade ne m'a pas rendu le manuscrit".

Élections sénatoriales : le PS attentif aux modalités et critères d'investitures à BBY

Le Parti socialiste entend exami-

ner, lors d'un prochain Comité central, les modalités et critères d'investitures pour les élections sénatoriales qui seront arrêtés en accord avec tous les partenaires de la coalition Benno Bokk Yaakaar. C'est ce qu'indique un communiqué issue de la réunion du Bureau politique du PS tenue mercredi sous la présidence de son Secrétaire général, Ousmane Tanor Dieng. Mais d'ores et déjà le responsable de la communication des socialistes, Aïssata Tall Sall a demandé à Macky Sall de revoir la mesure instaurée par l'ex-président Abdoulaye Wade, et permettant au chef de l'État actuel de nommer 55 sénateurs sur les 100 composant la chambre haute du Parlement. De plus, beaucoup d'alliés de Macky Sall s'interrogent sur l'utilité du Sénat dans forme actuelle qui en fait juste une caisse de résonance et un asile doré pour de la clientèle politique.

Hôpitaux publics, 8 milliards de dette à solder

Un moment à plus de 15 milliards de francs Cfa, la dette des établissements publics de santé s'est contractée à 8 milliards de F Cfa, aujourd'hui. C'est le ministre de la Santé et de l'Action sociale, Awa Marie Coll Seck qui en a fait la révélation, hier à Dakar, au terme de sa visite à l'Hôpital Aristide Le Dantec. "Tous les hôpitaux du Sénégal sont plombés par la dette hospitalière et cette dette a atteint 8 milliards", a déclaré Mme Seck qui annonce des financements en vue de faire face à cette situation. "Les hôpitaux ont tous des problèmes et nous avons la volonté de trouver des financements nécessaires pour que nous puissions accueillir de la meilleure manière les malades", a poursuivi le ministre de la Santé. Le professeur de médecine a ajouté qu'à "chaque fois que l'État met de l'argent dans ces hôpitaux, les fonds vont dans un gouffre et ne sont jamais comblés. Nous ne pouvons pas faire des investissements si nous avons des

dettes". Lors de sa visite, le ministre de la Santé a fait un tour dans les services d'urologie, de cancérologie, de cardiologie, de gynécologie et de néphrologie de l'Hôpital Aristide Le Dantec.

Jugée pour abus de confiance, l'affaire Atta renvoyée au 17 août prochain

Incarcé depuis mardi dernier à la prison de Reubeuss pour abus de confiance, Momar Kâ dit Atta devra prendre son mal en patience jusqu'au 17 août prochain. Programmé pour être jugé hier, l'ex-secrétaire général de l'écurie Boul faalé a vu son procès renvoyé pour la comparution de la partie civile absente. Le plaignant, Cheikh Diop, avait donné 20 millions à Atta en guise de caution lorsque celui-ci se lançait en 2009 dans la gérance de stations service. Atta s'était engagé à verser annuellement 4 millions au commerçant et même à rembourser l'intégralité de la somme à tout moment si Cheikh Diop le désirait. Aucun engagement n'a été respecté par Atta qui croupit en prison depuis quatre jours suite à une plainte du créancier qui l'accuse d'abus de confiance portant sur 35 millions de francs CFA. Atta, qui a évoqué l'argument de la faillite à cause du retrait de son agrément par Shell, devra donner de solides arguments aux juges des flagrants délits.

Accusés de perturber la prière du vendredi, des talibés arrêtés sur ordre de Mbaye Ndiaye

Fait inédit. Le ministre de l'Intérieur, Mbaye Ndiaye, a fait arrêter, hier, des talibés (apprenants coraniques) accusés de perturber la prière du vendredi à la mosquée de la rue Blanchot à Dakar. Les talibés ont été ensuite confiés à la brigade des mineurs du Commissariat central de Dakar. Interrogé à ce propos par la RFM, le ministre a expliqué avoir agi ainsi pour viser les maîtres coraniques des dits talibés. Il a entendu d'initier des rencontres avec les responsables de daaras pour discuter du problème de la mendicité à laquelle son soumis ces jeunes apprenants.

AVIS DE DECES

L'Amicale des Inspecteurs et Officiers des Douanes (A.I.O.D) a le regret et la profonde douleur de vous annoncer le décès accidentel

- D'Elisabeth Ndabao SOUMARE
- De Manuella Mandy Diarra SOUMARE
- Et de Gabriel Cheikhou SOUMARE

Filles et fils de leur collègue le Commandant Ndiaga SOUMARE Inspecteur des Douanes.

L'A.I.O.D adresse ses sincères condoléances à la famille éplorée.

AVIS

Particulier cherche terrain en location
Zones : Hann, Khar Yalla, Sodida, Yoff
Minimum : 250 m2
Contacts : 77.299.96.72
ou 77.834.11.92

LOCATION CITE SAGEF II - ZAC MBAO

Sur la voie de contournement de Rufisque, avant SIPRES, dans immeuble neuf sécurisé (gardien et interphone), location de :
• 4 pièces : 1 chambre parents avec salle de bain, 2 chambres enfants, un grand salon avec balcon, une grande cuisine, une salle d'eau, un espace familial et des placards
Prix : 110 000 F CFA.
• Des magasins à 50 000 F CFA
• Des studios à 65 000 F CFA
Conditions : 2 mois de garantie
Téléphone : 77 494 58 17 – 77 834 11 92

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**
Directeur de la rédaction : **Mamadou Lamine Badji**
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**
Rédacteur en chef délégué : **Bachir Fofana**
Chefs de desk : **Momar Dieng** - Politique
Bachir Fofana - Économie / Social
Ndiassé Sambe - Sport
Directeur artistique : **Renaud Liout**
Mise en page : **Penda Aly Ngom, Fodé Baldé**
Photographe : **Amadoune Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire : **maimounaenquete@gmail.com**
Tél. : 77 834 11 90
aichafallenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Abdoul Mbaye le 4 septembre devant les députés

Après moult tergiversations, la Déclaration de politique générale aura finalement lieu le mardi 4 septembre 2012. L'occasion, enfin, pour le président de la République et son Premier ministre de livrer à l'opinion le calendrier d'exécution de la politique de développement économique et social du Sénégal.

■ DAOUA GBAYA

Reportée pour des raisons de "pause gouvernementale", la Déclaration de politique générale (DPG) du Premier ministre aura finalement lieu le 4 septembre prochain. La révélation a été faite par le député Djibril War, président de la Commission des lois à l'Assemblée nationale, hier lors de la clôture de la session parlementaire. Abdoul Mbaye déclinera, donc, la vision du gouvernement devant les députés du peuple. Un moment très attendu par les Sénégalais confrontés à de nombreuses difficultés dont l'une des plus criardes est la reprise des coupures de courant.

Dès après sa nomination à la tête

du Gouvernement, le Premier ministre avait refusé de faire sa DPG devant l'ancien Parlement majoritairement acquis au Parti démocratique sénégalais. Il a préféré, dit-il, se soumettre à cet exercice devant une nouvelle assemblée issue des élections législatives du 1er juillet 2012, plus légitime au regard du changement survenu le 25 mars.

Par ailleurs, la clôture de la session parlementaire convoqué hier à 16 heures, a été très expéditive. Cinq minutes auront suffi au président de l'Assemblée nationale, Moustapha Niass, pour remercier ses collègues députés de leur collaboration, ainsi que l'ensemble du personnel de l'institution. ■



RÉUNION APR AUJOURD'HUI CHEZ MACKY SALL

Seydou Guèye pressenti à la place de Serigne Mbaye Thiam

Les responsables de l'Alliance pour la République (APR) vont se réunir aujourd'hui au domicile de leur leader Macky Sall. Une rencontre cruciale compte tenu de l'importance de l'ordre du jour. "Nous allons discuter de la communication du gouvernement qui est très mauvaise, souffle un cadre apériste. Nous avons constaté que les actions du gouvernement sont très mal vulgarisées". Notre interlocuteur de pointer du doigt l'actuel porte-parole du gouvernement, Serigne Mbaye Thiam. "Il n'a pas intérêt à rendre visibles les actions car le Parti socialiste a aussi l'ambition de conquérir le pouvoir comme nous l'avons fait", explique-t-il. Un autre cadre de l'APR de s'emporter : "Il faut que le président sorte de sa torpeur et parle directement aux populations. Nous faisons de la politique !"

Alors, l'alternative que les camarades du président de la République comptent proposer, au cours de cette réunion, est que le porte-parole de l'Alliance pour la République, Seydou Guèye, par ailleurs secrétaire général du gouvernement, devienne porte-parole du Gouvernement, Serigne Mbaye Thiam conservant bien entendu son poste de ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. ■

MODE DE DÉSIGNATION DES SÉNATEURS

Macky Sall dans le tempo de Wade

Un Sénat avec 55 sénateurs nommés directement par le président de la République et 45 autres élus au suffrage universel indirect par les 45 départements du pays. Ainsi a été décidé le gouvernement. L'annonce a été faite par le directeur de la Formation et de la communication du ministère de l'Intérieur, Macoumba Coumè. Celui-ci présidait hier, une rencontre technique d'échanges sur les élections sénatoriales du 16 septembre prochain avec les acteurs concernés.

Avec le découpage administratif de 2009 ayant porté le nombre de départements de 35 à 45, c'est le quota dédié au Président de la République qui a été revu à la hausse. En effet, 65 sénateurs de la Chambre sortante avaient été nommés par l'ancien chef de l'Etat. Macky Sall devra donc se contenter de 55 postes à pourvoir.

Un mode de désignation certes établi par le code électoral, mais qui va à l'encontre de ses engagements pris pendant la campagne électorale, d'après la nouvelle opposition. "Le mode de désignation des membres du Sénat a été critiqué sous le régime libéral et Macky Sall est parti pour reproduire la même chose", regrette Mamadou Lamine Keita. L'ancien ministre de la Jeunesse, plénipotentiaire du Parti démocratique sénégalais (Pds) à cette rencontre, s'offusque en outre du maintien de l'institution sénatoriale. "Tous les Sénégalais savent qu'une des fortes recommandations des Assises nationales est la suppression du Sénat. Mais nous constatons aujourd'hui que tout est parti pour remettre le Sénat en place", a-t-il déploré. "Sur ce coup, ajoute-t-il, malicieux, Macky Sall n'a pas respecté ses engagements.

Faux, lui rétorque Mahfouz Baldé, mandataire de la coalition Macky2012. "Macky Sall n'a jamais promis aux Sénégalais de supprimer le Sénat." A ses yeux, Keita s'est trompé d'appréciation sur le sujet. "Certes, les conclusions des Assises nationales recommandent la suppression du Sénat, mais il n'est pas dit que toutes les recommandations seront appliquées", renchérit-il. "C'est le code électoral qui fixe ainsi le mode de désignation des membres du Sénat. Nous n'avons fait que respecter la loi."

Interpellé sur ce point, le plénipotentiaire de la Ligue démocratique, Ousmane Badiane lui, fuit le débat en ces termes : "nous n'avons pas encore discuté de cette question au sein de notre parti." Un parti qui a toujours marqué son opposition au maintien du Sénat durant tout le temps passé dans l'opposition. ■

ASSANE Mbaye

AFFAIRE KING FAHD PALACE

Le M23 exige la résiliation du contrat de Racine Sy

Le Mouvement du 23 juin exige que le contrat manifestement illégal de Racine Sy avec le King Fahd Palace soit cassé et que soit lancé un nouvel appel d'offres auxquels professionnels locaux et étrangers pourront prendre part, en toute équité.



Dou dou Sarr, Mame Adama Guèye et Alla Dieng (de gauche à droite)

■ KHADY FAYE

La salle de conférence de la Raddho était trop petite pour contenir tout un monde venu assister à la conférence de presse du M23, hier. Le premier sujet soulevé est celui des résolutions de l'Assemblée générale tenue le 21 juillet dernier. Une AG au terme de

laquelle les Forces vives du 23 juin ont décidé de formaliser prochainement le M23 afin de lui donner "une personnalité juridique sous la forme d'une association." C'est ce qu'a expliqué Me Mame Adama Guèye, un de ses responsables historiques. Ce changement devrait pousser la structure à s'assigner encore plusieurs missions dont celle de jouer "un rôle

de contre-pouvoir citoyen face aux pouvoirs exécutif, législatif, judiciaire", entre autres.

C'est d'ailleurs dans cette logique que le mouvement s'est impliqué dans la situation de crise qui prévaut au King Fahd Palace. Pour Me Guèye, "King Fahd Palace est l'un des premiers problèmes auquel le nouveau régime doit faire face. C'est ce qui reste de la mal gouvernance de l'ancien régime" d'Abdoulaye Wade. La décision de l'État de confier à la Société Hôtelière Africaine la gestion du complexe anciennement dénommé Méridien Président "pose des problèmes de principe auxquels le M23 ne peut être indifférent", selon Mame Adama Guèye. "Ce contrat viole de manière flagrante les règles de passation des marchés publics puisqu'il est indiscutable qu'il n'y a pas eu d'appel d'offres", argumente l'avocat d'affaires.

"Racine Sy ne peut être en même temps gérant de la Société Hôtelière Africaine, gestionnaire de l'hôtel, et employé du propriétaire."

En outre, le M23 juge les avantages de la Société hôtelière africaine exorbitants parce qu'elle bénéficie "relativement à la part de revenu brut d'exploitation d'un pourcentage 500% supérieur à celui dont disposait le groupe Starwood, alors que ce dernier apportait une marque de notoriété internationale et une expérience de gestion sans commune mesure". En plus, le contrat a durée indéterminé et le salaire mensuel "de plus de 7 millions de francs Cfa de Racine Sy" sont jugés inacceptables par le M23. Pire encore, ajoute la

note publiée par les Forces vives, "ce contrat caractérise un grave conflit d'intérêt dans la mesure où M. Sy ne peut être en même temps Gérant de la Société Hôtelière Africaine, gestionnaire de l'hôtel, et employé du propriétaire."

Ainsi, les conditions scandaleusement avantageuses octroyées à la Société Hôtelière Africaine dans le cadre du contrat de gestion constituent un motif légitime de résiliation de ce contrat totalement déséquilibré au détriment de l'Etat." C'est pourquoi le M23 "invite l'Etat à prendre les dispositions appropriées pour assurer le respect strict des règles de passation des marchés publics et les conditions de bonne gestion des biens publics." Ce qui suppose le lancement d'un nouvel appel d'offres international auquel professionnels nationaux et étrangers pourront prendre part.

Dernier point abordé par le M23, la situation des manifestants du mouvement "victimes d'arrestations arbitraires", qui n'ont pas été libérées ou qui ont leur casier judiciaire sali par cette arrestation. "Le M23 tient à ce que justice soit rendue et que des réparations soient faites conformément aux engagements des nouvelles autorités", insiste Me Mame Adama Guèye. A cet égard, "le vote de la loi d'amnistie préconisée par le M23 pourrait revêtir un double symbole. Ce serait la première loi votée par l'Assemblée nationale, et elle procéderait d'une initiative parlementaire pour marquer la rupture". D'où une prochaine correspondance qui sera adressée aux députés dans cette perspective. ■

MÉDIAS - GESTION DE L'AIDE À LA PRESSE

Abou Lô promet "zéro risque" d'injustice

Hôte hier du quotidien *EnQuête*, le ministre en charge de la Communication, Abou Lô a rassuré quant à la gestion future de l'aide à la presse.

■ BIGUÉ BOB

La nouvelle législature a pluCe sera dorénavant "zéro risque" d'injustice dans la répartition de l'aide à la presse, a assuré le ministre en charge de la Communication, Abou Lô, hôte hier du journal *EnQuête*. Il rassurait ainsi la rédaction du quotidien du Point E dont le directeur de publication, Mahmoudou Wane a évoqué les "frustrations" vécues à ce propos lors de la dernière dotation sous le régime d'Abdoulaye Wade et la gestion du ministre Moustapha Guirassy. "Lors du dernier partage de l'aide à la presse, *EnQuête* a été écartée de manière injuste. On ne peut pas comprendre que des journaux nés après nous ou qui emploie un

personnel minime par rapport à nous puissent avoir 14 ou 10 millions francs CFA, là où nous n'avons rien reçu", a dit M. Wane. Il a précisé qu'il le dénonce juste pour la violation du principe d'équité, tout en relevant que l'ex-régime n'appréciait pas la ligne éditoriale du journal.

"Je peux vous assurer, en tout cas sous ma direction, que ce risque sera à zéro", a déclaré le ministre, accompagné de son staff dont le directeur de cabinet, Souleymane Demba Sy, le directeur de la communication, Atoumane Diaw, et ses conseillers techniques Farba Alassane Sy, Aïssatou Mbène Kane, Bouna Manel Fall. Abou Lô a promis un "diagnostic sans complaisance" de la gestion de l'aide à la presse, une retouche des critères en vue



d'une répartition dans la "justice et l'équité". Venu en visite de travail, M. Lô s'est présenté comme un "partenaire, voire un collaborateur", en tant que ministre de tutelle. "Je vous considère comme un journal sérieux et aimé des Sénégalais, notamment de l'extérieur. J'en sais quelque chose, puisque je

vivais hors du pays (en Allemagne, NDLR). Vous avez décidé de faire de l'investigation, cela demande abnégation et courage", a poursuivi Abou Lô. Il a souligné aussi que "cela suscite une méfiance du gouvernement et des décideurs", ajoutant que cette attitude entre dans "l'ordre normal des choses". ■

CINEMA

Un centre national d'ici fin 2012

Le directeur sénégalais de la cinématographie, Hugues Diaz a annoncé, hier, la création d'un Centre national de cinématographie avant fin 2012. Le ministre de la Culture est fermement engagé à ce que le centre soit mis en place

avant fin 2012", a informé, M. Diaz en présence directeur général de la cinématographie marocaine, Nour-Eddine Saïl. Celui-ci a bouclé sa visite de trois (3) jours au Sénégal par une rencontre avec les professionnels du milieu, hier, à la Maison de la

Culture Dousta Seck.

A Dakar sur invitation du ministre sénégalais de la Culture et du Tourisme, Youssou Ndour, l'officiel marocain devait partager l'expérience de son pays en matière de cinéma avec le Sénégal. En effet, il y a huit

ans, le Maroc a commencé à faire des avances sur recettes à des sociétés de production cinématographique pour des longs métrages. Une initiative qui a donné des résultats probants, car le Maroc est passé d'un film par an à, actuellement, 25 dans le même intervalle. C'est dans ce cadre qu'il est venu partager l'expérience de son pays avec le Sénégal qui vit en plus manque criard de salles de cinéma. ■

B.BOB



LES SECRETS DU CHEF

La recette :

Soupe au potiron

- 1 kg de potiron
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 3 tasses de lait chaud
- Sel et poivre, pincée de cannelle

Parer le potiron et le couper en gros dés. Le mettre à cuire juste recouvert d'eau salée pendant une 1/2 heure. Écraser au presse-purée et ajouter 2 noix de beurre, le sucre, le sel et le poivre. Porter à feu très doux, en délayant avec le lait chaud et assaisonner de cannelle.

Bon à savoir :

Recommandée pour les enfants et les adultes

ÉDITION - MÉMOIRES DE L'ESPOIR DE SOGUÉ DIARISSO

Viaticque pour l'émergence de l'Afrique

L'élite intellectuelle et économique du pays a pris part au banquet du savoir, hier à Dakar, lors de la cérémonie de dédicace de l'ouvrage *Mémoires de l'espoir* de l'ingénieur statisticien Sogué Diarissou.

■ MATEL BOCOUM

Mémoires de l'espoir, l'ouvrage qui dégage des lignes directrices pour l'essor du continent noir, a été présenté hier, à la maison de la culture Dousta Seck, en présence de l'élite intellectuelle et économique du pays. Ce livre de Sogué Diarissou a été présenté par les intervenants comme une compilation de recettes devant permettre à l'Afrique de sortir de la pauvreté, en s'appuyant, entre autres, sur trois piliers : l'agriculture, l'état de droit et la religion.

Dans cette optique, l'ingénieur polytechnicien, Abdoul Aziz Guèye, a rappelé que "l'auteur s'est toujours soucie de l'émergence économique du continent noir, en particulier de notre pays, sur la base de ses propres ressources et potentiels humains." M. Guèye a indiqué que "dans la première partie de son livre, [l'auteur] dégage une vision



claire qui s'appuie sur une agriculture vertueuse, levier de croissance économique de nos pays qui repose sur une maîtrise de l'eau." Pour autant, si l'agriculture est un moteur de développement, "il sera aussi question de renforcer les

capacités des paysans, qu'ils sachent au moins lire et écrire et maîtrisent les techniques d'une agriculture moderne", a souligné Abdoul Aziz Guèye.

Pour sa part, le chercheur Bacary Sambé a salué la position de rupture de l'auteur, "un mathématicien spiritualiste", face aux écoles de pensée qui ont cherché à rabaisser la religion à un rang de pratiques et croyances absurdes non propices au progrès social. "Sogué Diarissou replace le sacré au cœur du développement social. Il a démontré avec finesse que la religion et la spiritualité sont naturellement une partie intégrante de l'homme et constituent une voie sûre qui mène au développement par le biais l'affranchissement des chaînes mentales."

S'appuyer sur nos valeurs propres

Pour justifier le bien-fondé de sa ligne éditoriale, Sogué Diarissou a



rappelé que "l'histoire a montré que les pays qui ont su s'approprier leurs valeurs propres ont réussi à se hisser à des niveaux de développement supérieurs. C'est le cas des anglo-saxons qui ont fait siennes la sacralité du travail et la rigueur." Il s'y ajoute, dira t-il, que les Africains ont besoin de briser leur complexe vis-à-vis de l'occident. Il en veut pour preuve "l'exemple des Sénégalais (qui) auront du mal à croire que notre pays peut surpasser la France d'ici 2050, car la France a été considérée comme notre référent. Nous avons été formatés dans l'esprit que nous devons toujours être derrière la France".

Ces exposés ont eu pour témoins l'ex-ministre de l'Économie et des Finances Abdoulaye Diop, l'ex-

directrice générale de l'Agence pour la promotion des grands travaux (APIX), Aminata Niane, le nouveau directeur de la Caisse de dépôt et de consignation, Thierno Seydou Niane, ainsi que nombre de hauts fonctionnaires des Finances, de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). ■

ÉVASION DE 4 DÉTENUES À LA PRISON DE RUFISQUE

Les matons ont-ils été drogués ?

L'évasion des quatre détenues à la prison pour femmes de Rufisque est loin de connaître son épilogue. Après l'interpellation surprise de deux gardes, de nouvelles révélations viennent brouiller les données.

■ GASTON COLY

Les langues commencent à se délier suite à l'inculpation de deux surveillants de prison relativement à l'évasion de quatre détenues de la Maison d'arrêt de Rufisque. En effet, des surveillants de prison en service dans l'établissement pénitencier sont très remontés contre l'inculpation, pour complicité d'évasion, de leurs collègues Alioune Faye et Angélique Bassène. L'un d'eux s'est confié à *EnQuête* et trouve "injuste" l'incarcération du chef de cour et de la surveillante de prison.

"Ils ne savent rien de l'évasion. Même s'ils ont commis une faute, ils ne doivent pas être les seuls à payer", lâche notre interlocuteur, au bout du fil. Il plaide l'innocence de ses collègues, révélant que le 5 février dernier, jour des faits, Angélique Bassène était affectée à la cuisine.

"Cela peut être vérifié avec la mention portée à la main-courante de la prison", indique-t-il. Quid de Alioune Faye ? "Il était désigné chef de brigade, ce jour-là. D'ailleurs, les hommes n'ont pas accès aux cellules", fait savoir notre interlocuteur. Selon lui, l'organisation de la prison obéit à des normes et règles très strictes. Dans l'univers carcéral, chaque garde pénitencier à un rôle bien précis et n'importe qui ne peut pas organiser l'évasion de détenues. "A eux deux, poursuit notre contact, ils ne peuvent pas avoir organisé l'évasion, car on ne peut pas quitter la prison sans passer par le chef de poste et son adjointe qui détient les clés de toutes les cellules". A l'en croire, les gardes auraient été drogués par les évadées. Selon ses dires, cette nuit-là, deux parmi les évadées et une troisième détenue, une sénégalaise, ont été extraites de leur cellule pour

préparer du lait aux gardes. Notre interlocuteur relève que les gardiens ont été réveillés plus tard pour être informés de l'évasion.

Des 9mm et un téléphone portable dans le coup

La source renseigne également que des munitions de calibre 9mm ont été retrouvées sur place, et elles seraient différentes de celles que détiennent les gardes. Ce qui lui fait penser à un coup rondement préparé et mis à exécution. La même personne confie qu'un téléphone portable, utilisé par l'une des évadées, a été aussi retrouvé. "Lorsque nous avons appelé sur le numéro qui revenait fréquemment sur le journal des appels, nous sommes tombés sur la détenue concernée. Cela veut dire qu'elle n'avait pas encore quitté le pays". ■

CONDAMNÉ À 2 MOIS DE PRISON

Le caissier de la SGBS a piqué près de 4 millions d'un compte d'autrui

Pour avoir puisé 3,4 millions de francs CFA dans le compte d'une commerçante, un caissier à l'agence de la Société générale de banque au Sénégal (SGBS) de Pikine a été condamné à deux mois de prison ferme.

■ FATOU SY

"Je suis soutien de famille. C'est une erreur de jeunesse". Tremblant comme une feuille morte, Aboulaye Pouye n'a cessé de répéter cette plainte, hier, à la barre du tribunal des flagrants délits de Dakar, où il a comparu pour abus de confiance. "J'ai le tract", dira-il pour expliquer son attitude. "Essayez de garder votre sérénité, pour pouvoir vous expliquer sur les faits", lui a rétorqué la présidente du tribunal, sur un ton conciliant. Mis en confiance, Aboulaye Pouye est passé aux aveux. Il a reconnu, en tant que caissier à l'agence de la Société générale de banque au Sénégal (SGBS) de Pikine, avoir puisé 3,4 millions francs CFA dans le compte d'une commerçante. "Je simulais des opérations pour tirer dans son manque", a confessé le prévenu dont les agissements ont été découverts, suite à un audit effectué, après plusieurs réclamations.

Le caissier dit avoir utilisé l'argent détourné pour combler certains différentiels et également pour

subvenir aux besoins de sa famille. Ces confessions ont fait bondir la représentante du parquet. "Ce n'est pas parce que vous travaillez dans une banque que vous devez être le Samaritain de votre famille. Vous ne pouvez pas puiser dans le compte d'autrui pour régler vos problèmes de famille", lui a-t-elle lancé. Lorsque le tribunal a voulu savoir pourquoi le caissier a ciblé la commerçante, le caissier a avancé "le manque de vigilance" de la cliente dont il a profité.

À la suite de ces aveux circonstanciés, l'avocat de la partie civile à réclamer la somme totale de 5,5 millions au titre de dommages et intérêts. Me Ahmed Sall a invité le tribunal à défalquer de cette somme le montant de 900.000 F Cfa versé à la barre par le prévenu contre qui la représentante du parquet a requis six mois ferme. "Nous sollicitons la clémence, car notre client est déjà puni", ont lancé les avocats de la défense. Après délibéré, Aboulaye Pouye a été condamné à deux mois ferme et au paiement de la somme de 3,9 millions à la partie civile. ■

AVIS

L'Amicale des Anciens Enfants de Troupe organise une cérémonie de prières en mémoire de ses camarades rappelés à DIEU, le samedi 11 Août 2012 à 14 heures à la mosquée du Point E. La présence de tous est vivement souhaitée.

APPUI À LA LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

La Croix rouge sénégalaise reçoit 125 millions en matériels



La Croix-rouge sénégalaise vient de bénéficier d'un important lot de matériels pour mieux faire face aux inondations et aux actions d'aide humanitaire. C'est la Croix-rouge chinoise qui lui est venue en aide, en lui faisant un don de matériels estimé à 250000 dollars US, soit environ 125 millions de F CFA. L'équipement consiste en 10 motopompes, 10 moulins à céréales, 2 générateurs, 750 couvertures, 1000 seaux de 15 litres, 700 tentes, 2300 nattes, 2500 moustiquaires, 10 ordinateurs de bureau, 6 ordinateurs portables, 2300

beach blanquets et du matériel audio (caméras, vidéo-projecteurs, chaînes audio). "Cela va renforcer les capacités de la Croix-rouge sénégalaise et lui permettre d'intervenir efficacement face aux catastrophes naturelles et contribuer à la résilience des communautés pour la promotion de leur auto-développement", s'est réjoui le président de la Croix-rouge sénégalaise, Abdoul Aziz Diallo. Il a assuré que ce matériel sera utilisé au profit des populations sinistrées, mais aussi pour la promotion des femmes.

Le conseiller économique et commercial de l'ambassade de Chine au Sénégal, Huang Mingyan a laissé entendre en outre que le matériel va contribuer à "l'équipement de l'administration". Il a ajouté que la Chine compte intervenir dans d'autres domaines, dans l'optique d'aider les pays africains dans la voie du progrès. Ainsi, "une ligne de crédit d'une valeur de 20 milliards de dollars" sera mise à la disposition des pays africains pour "promouvoir le développement des infrastructures, de l'agriculture, de l'industrie manufacturière et des PME", selon le conseiller économique et commercial de l'ambassade de Chine. D'autres secteurs, comme la santé, avec l'envoi de 1500 médecins sur le continent, seront concernés par l'investissement chinois, a dit Huang Mingyan. ■

ALIYOU NGAMBY NDIAYE



Direction de la Communication

COMMUNIQUE

PREVENTION DES RISQUES ELECTRIQUES

Les accidents qui surviennent sur les réseaux électriques demeurent une source de grande préoccupation pour SENELEC. C'est pourquoi, il est rappelé au public que la période hivernale expose à des risques d'accidents électriques. Ces accidents peuvent être évités si l'on observe les précautions suivantes :

1. Ne jamais toucher aux fils par terre
2. Ne jamais toucher un poteau quelque soit sa nature
3. Eviter de trop s'approcher des lignes électriques
4. Eviter de heurter les poteaux avec des engins ou des véhicules
5. Eviter les travaux en hauteur à proximité des conducteurs électriques
6. Ne pas abattre des arbres proches ou surplombant des fils électriques
7. Ne pas ouvrir des tranchées sans en informer la SENELEC
8. Ne pas organiser des convois hors gabarit sans en informer la SENELEC
9. Prévenir rapidement les services compétents dès la constatation d'une anomalie sur les installations. Ces services sont à la disposition du public 24 heures sur 24 :

⇒ A Dakar au n° : 33 867 66 66

⇒ Dans les régions à l'agence SENELEC de la localité

Le Directeur de la Communication

RECRUESCENCE DE MALADIES CHRONIQUES, TAUX DE MORTALITÉ ÉLEVÉ AU SÉNÉGAL

Le mal est dans l'assiette

Dolli, Magi nokoss, Jumbo, Maggi, Joker, Adja, Jongué, Tak, Mami, Khadija, Dior, Tem Tem, autant de bouillons utilisés par la cuisinière sénégalaise pour apporter la différence dans sa marmite. C'est une assiette de maladies chroniques silencieuses qu'elle sert ...



Notre reporter en cuisine

MATEL BOCOUM

Le plat sénégalais serait-il devenu un vrai poison pour le citoyen lambda ? La réponse coule de source, face à la recrudescence des maladies non transmissibles. L'espérance de vie au Sénégal en a pris aussi un sacré coup.

De nos jours, le repas traditionnel, bien assaisonné, présenterait des goûts culinaires souvent plus exquis que ceux de nos mammys. Les Sénégalaises féruées de bonne saveur ont l'art de mettre du piquant dans l'assiette. Toutes sortes d'ingrédients passent dans la marmite qui s'appauvrit de plus en plus en valeurs nutritives et s'enrichit en sel et calories. Quand les exhausteurs du goût s'y mettent, il faut simplement s'attendre à un cocktail... explosif. Nombreux sont ceux qui pointent l'index sur la cuisinière : le poison est dans l'assiette.

Aux Sénégalaises, il est reproché de mettre trop d'additifs culinaires dans la marmite pour aiguiser l'appétit, dénaturant le "thiébou dieune" qui aurait été, à l'origine, un plat riche en protéines. Tomate en poudre et plus d'une dizaine de bouillons sont mises à l'actif. "La recrudescence des maladies telles le diabète et l'hypertension artérielle sont causées par nos femmes qui nous tuent à petit feu, avec leurs substances toxiques. Nous sommes tous malades. Elles ne cherchent qu'à écourter la vie des hommes...", souligne, un brin ironique, un septuagé-

naire, rencontré au centre de diabétologie Marc Sankalé.

Il demande aux autorités de ramener à la raison les Sénégalaises, face à leur utilisation abusive de cette armada de bouillons présente sur le marché sénégalais. Il n'est pas le seul. Le 3ème âge se remémore, avec nostalgie, les recettes toute nature et sans artifice d'antan. "A notre époque, on resplendissait de santé. On était en pleine forme, car on mangeait sainement. L'alimentation était meilleure". Du tout bio !

"Le bouillon règle un problème économique. Ils donnent l'illusion du goût"

Autre temps, autres réalités. La crise économique a donné un coup de fouet au panier de la ménagère. Aujourd'hui, déplore Mme Salimata Wade, une universitaire, par ailleurs responsable de la "Compagnie du bien manger", qui réunit nutritionnistes, diététiciens et spécialistes de la santé, le Sénégal est l'otage d'une épidémie d'hypertension. "Même les jeunes sénégalais sont hypertendus", note t-elle. Et ce à cause, d'une alimentation trop riche en sels. Mme Salimata Wade craint que cette situation ne s'aggrave, en raison de la baisse du pouvoir d'achat des Sénégalais. "C'est un problème de société qui se pose. La structure du budget n'est plus la même. Les repas sont fractionnés, les charges énormes et le coût de la vie très élevé".

Quand elle passe à la loupe les habitudes alimentaires des

Sénégalais, c'est pour détecter que le mal est d'une dimension économique. Mme Salimata Wade de s'expliquer. "Jadis, dit-elle, nos mamans mettaient assez de viande, de tomates fraîches, de légumes frais et d'ingrédients dans la marmite. Ce n'est pas par effet de mode que, de nos jours, les femmes recourent de plus en plus aux additifs culinaires. Les bouillons règlent une dimension économique. Ils donnent l'illusion du goût. Du point de vue gustatif, cela donne de l'appétit".

"Réduquer le sénégalais et lui apprendre à manger sainement"

Pour étayer sa thèse, la chercheuse de donner l'exemple de l'équation intenable de la ménagère sénégalaise qui dispose d'un maigre budget. "Ce n'est pas facile avec une maigre somme de préparer du riz pour plus de quinze personnes avec un kg de viande ou peu de poisson. Tout est cher au marché. Des sardines qui se vendaient à 50f par pièce s'échangent aujourd'hui à 500 f, le kg de kéthiah coûte 1200 F Cfa, un kg de tomates fraîches est vendu à 600. Elles n'ont pas souvent le choix", explique t-elle.

Pour résoudre une difficile équation, la ménagère n'y va par quatre chemins. Elle se rabat sur les multiples bouillons qui donnent le goût du poisson, de la tomate, des épices, de la viande ou des légumes. Il suffit juste de déboursier au maximum 200f pour s'offrir autant de saveurs. Et le tour est joué même si les conséquences sont désastreuses, avec des maladies chroniques et silencieuses. Il s'y ajoute, d'après la chercheuse Salimata Wade, "qu'il y a trop de sel dans notre alimentation. On aime ce qui est saturé en gras et en sel".

Mais pour l'universitaire, crever l'abcès exige de s'attaquer aux produits synthétiques qui inondent le marché sénégalais. Les bouillons ne

ALI BABA GUËYE, GASTRONOME

"On a toujours préparé par ignorance dans notre pays !"



Le riz sénégalais aurait-il perdu son authenticité ? Le gastronome Ali Baba Guèye n'y va pas du dos de la cuillère pour asséner que le "thiébou dieune sénégalais n'a jamais été bon. On a toujours préparé par ignorance dans notre pays". Le cuisinier trouve inadmissible de préparer 2kg de riz au poisson avec un demi-litre d'huile. "Les sénégalais mangent mal, ils consomment trop de gras, de sucre, de sel." Ainsi, le gastronome estime que c'est à feu doux que les cuisinières

balisent la voie aux maladies chroniques. Pire encore, nos marmites ne présentent pas l'épaisseur requise pour préparer un repas de qualité. "Cuire avec l'aluminium rend, par exemple, la tomate toxique", indique-t-il. Quand les bouillons s'y greffent, il faut s'attendre à tous les dangers sur la santé.

Ali Baba Guèye préconise de meilleures habitudes alimentaires qui passent par la consommation de produits naturels. D'ailleurs, il estime aussi qu'un mauvais procès est fait au riz, même s'il n'est pas un des meilleurs produits alimentaires. "Les pays asiatiques, tels l'Inde ou la Chine, consomment le riz en grande quantité, pourtant leur espérance de vie est des meilleures. Les Chinois mangent six fois dans la journée, mais le taux de mortalité est plus élevé dans notre pays. Tout dépend de la façon de cuisiner et de manger". Face à l'équation économique, le gastronome croit savoir "qu'on peut manger sain et moins cher. Un litre d'huile d'olive qui coûte 4500f peut tenir un mois, c'est une huile qui est recommandée. Avec 500g de haricots, des poissons à 1000f, on peut avoir une alimentation de qualité et riches en valeurs nutritionnelles". Dès lors, Ali Baba Guèye, qui s'érige contre les additifs alimentaires, souligne qu'il est temps de rompre cette dépendance avec ces nourritures dites substantielles. Paraphrasant un leader américain, il souligne que "le seul échec c'est de ne pas essayer". ■

sont pas, à cet effet, des cas isolés. "On ne boit plus, par exemple, du jus mais que des arômes qui sont des produits chimiques". Avec le système des journées continues, les sandwiches, très prisés à midi, se font à forte teneur de mayonnaise, de moutarde, de ketchup qui sont tout aussi nuisibles à la santé.

Comme solution, Mme Salimata

Wade préconise le retour du repas commun en famille. "On n'a pas d'alimentation idéale à proposer, cela n'existe pas. On doit partir de ce que les gens ont pour changer leurs habitudes alimentaires, en tenant compte des données économiques. Il faut réduire le sénégalais et leur apprendre à manger sainement". ■

Le glutamate monosodique (GMS), un vrai poison dans la marmite !

Cette substance, contenue dans tous les bouillons en cube ou en poudre, découverte par un chimiste japonais du nom d'Ikeda vers 1908 continue à tuer silencieusement. Selon les explications du professeur El Hadji Niang. "Il était appelé le 7e goût, vu qu'il était différent des produits déjà connus tels que le salé, l'aigre, l'amer". Au fil du temps, dans les années 70, les "grandes firmes se sont accaparées ce produit et l'ont intégré dans la cuisine locale". L'Afrique a accueilli à bras ouverts le Gms. Dire qu'il est combattu, aujourd'hui, partout dans le monde, en ce sens qu'il est un "poison caméléon" qui change de vocables, selon les firmes qui l'utilisent avec entre autres codes E621 au E625.

Le Gms se retrouve aussi dans des produits alimentaires tels les chips, les desserts, les bonbons ou pire encore dans "certains suppléments en vitamines et

dans les capsules de médicaments et suppléments contenant de la gélatine", selon des informations sur la toile.

Dès les années 70, des chercheurs ont découvert que "les doses de glutamate que l'on trouve dans les pots pour bébés ou les soupes toutes préparées détruisent les neurones du cerveau." Il a été interdit.

Ses conséquences désastreuses chez les femmes enceintes ont aussi été démontrées par les chercheurs. "Il passe par le placenta jusqu'au cerveau du bébé ce qui peut provoquer des retards mentaux souvent irréversibles et pas souvent évidents à la naissance".

Une liste loin d'être exhaustive qui pousse le président de la ligue des consommateurs, le professeur El hadji Niang à exiger qu'on inculque aux populations "la nécessité de lire les étiquettes avant d'acheter un produit". ■

PROFESSEUR EL HADJI NIANG

“Des substances toxiques pourvoyeuses d'impuissance, d'insuffisance rénale, d'obésité...”



en partie, liée à l'usage exagéré des bouillons et autres exhausteurs de goût selon les spécialistes.

La liste des maladies ne cesse de s'allonger dans notre pays. Le cancer, première cause de mortalité chez des personnes âgées de 40 à 60 ans, ne cesse d'avancer à grands pas. L'obésité avec son cortège de méfaits tels les maladies cardiovasculaires, gagne aussi du terrain. Le professeur El Hadji Niang, responsable du service radiologie de l'hôpital Aristide le Dantec, a fait de la lutte contre l'utilisation des additifs culinaires son cheval de bataille, en sa qualité de président de la ligue des consommateurs du Sénégal.

“Ce sont des substances qui peuvent affecter le fœtus”

Son combat : faire en sorte que ces substances toxiques soient interdites de vente. A défaut, il souligne que l'État doit appliquer une taxe dissuasive ou une taxe de contribution pour assurer la prise en charge des patients. “Presque tous les bouillons en cube vendus librement sur le marché contiennent du glutamate monosodique qui est pourvoyeur d'obésité, de diabète et d'hypertension, lit de toutes les maladies cardiovasculaires”. Ce n'est pas fortuit, selon lui, si ces produits sont en train d'être traqués partout dans le monde. Il s'indigne du surcroît de dépenses en santé occasionné par la consommation de ces substances qui exercent

aussi des actions sur le système nerveux. “Le glutamate inverse la polarité au niveau du système nerveux, en provoquant la mort de la cellule nerveuse, or les neurones ne se régénèrent jamais”.

Pire encore, les bouillons font perdre aux mâles leur virilité. Car selon le professeur Niang, l'obésité est à l'origine de dysfonctionnements sexuels, voire d'impuissance sexuelle. “Il faut rappeler que le bouillon est utilisé pour stériliser les animaux et de manière empirique, pour nettoyer le dos des marmites. Des ménagères utilisent ces substances agressives”.

Aujourd'hui, les maladies non transmissibles sont en train de faire des ravages sous nos cieux. Et constate-t-il, “il y a cinquante ans, c'était rarissime de trouver des cas d'obésité ou de diabète. Aujourd'hui, ils prennent des proportions inquiétantes. Certains le mettent sur le compte du riz, mais il ne faut pas ignorer l'action des bouillons. Ces produits peuvent ruiner l'individu et leurs actions peuvent aller jusqu'à la descendance. Car ce sont des substances qui peuvent affecter le fœtus”.

Le professeur infirme la thèse selon laquelle ces produits comblent une carence en vitamine A. “Faux! D'ailleurs c'est un élément qui n'est pas indispensable. Nos aliments sont naturellement équilibrés”, dit-il. Et d'ajouter : “Ce sont des produits qui ne relèvent pas le goût. Ils ne font qu'augmenter la sensation et créer la volupté”.

CORPS DE LA PAIX AMÉRICAIN AU SÉNÉGAL

19 nouveaux volontaires en service pour 2 ans

Le Corps de la Paix américain a organisé, hier aux Almadies, une cérémonie de prestation de serment et de prise de service officielle pour 19 nouveaux volontaires appelés à se déployer à travers le Sénégal, dans le cadre d'une mission de 2 ans.

C'est à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal que s'est tenue, ce vendredi, une cérémonie en l'honneur des 19 nouveaux agents du Corps de la Paix qui, après avoir prêté serment, ont officiellement pris service pour une durée de 2 ans au Sénégal. Déployés à travers le pays, ces volontaires vont, à partir de la semaine prochaine, rejoindre les 250 agents dudit corps déjà en service dans 11 régions du pays telles que Fatick, Kolda, Louga, Matam ou encore Tambacounda.

“La République du Sénégal tient à saluer le rôle des Etats-Unis qui, de part l'action de ses volontaires, contribue de manière inestimable au processus du développement de notre pays”, a souligné Amsatou Sow Sidibé, ministre-conseiller à la Présidence, venue assister à la cérémonie. “Nous sommes infiniment reconnaissants envers ces volontaires qui, sans demander contrepartie aucune, mettent leur savoir-faire à la disposition de l'humanité. De 1963 à nos jours, plus de 3000 d'entre eux ont servi dans notre pays.”

C'est au chargé d'Affaires de l'Ambassade des USA au Sénégal qu'est revenu la tâche de diriger la cérémonie de prestation de serment des nouveaux agents. Ému, Robert T. Yamate a mis en évidence la portée de l'événement dans l'histoire, déjà longue, des relations entre le Sénégal et les Etats-Unis. “Cette cérémonie intervient un an seulement avant le cinquantenaire de l'implantation du Corps de la Paix américain au Sénégal, a indiqué le diplomate. De ce fait, elle a une portée particulièrement symbolique en ce sens qu'elle magnifie un partenariat historique, basé sur le respect mutuel, et qui nous engage ensemble sur la route du développement.”

Les volontaires du Corps de la Paix au Sénégal qui cette fois-ci ont ciblé leur déploiement dans les zones rurales, vont ainsi intervenir en totale immersion dans des secteurs essentiels tels que les soins de santé primaire, l'agriculture et l'agro-foresterie, pour mieux répondre aux besoins du pays en sécurité alimentaire. Une perspective qui ne semble cependant pas les effrayer. “C'est normal de se sentir nerveux quand on entre dans une communauté nouvelle et différente de la sienne”, explique Lisa Bacon, une volontaire qui va être affectée dans la région de Thiès. “Mais je me sens honorée de la mission qui a été investie en moi. La barrière de la langue va sans doute être l'obstacle le plus difficile qui se dressera devant moi. Néanmoins je ne pense pas qu'il y ait de défi insurmontable si, au fond de son cœur, on cherche vraiment à aller à la rencontre de l'autre.”

SOPHIANE BENGELOUN

Entre autres remèdes, il conseille “aux Sénégalais de manger le plus naturellement possible et d'apprécier le naturel”. Il tient à rappeler, que dans un passé récent, les populations ne consommaient pas de sucre, pour dire que ce produit n'est pas indispensable. “Le sucre n'est apparu que

récemment. Les grandes firmes ont créé le besoin alimentaire chez nous”. L'urgence, pour lui, est que les autorités prennent à bras le corps le dossier de ces substances incriminées comme toxiques, dans les pays développés qui génèrent des milliards de FCfa. ■

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SUR CANAL+

LES PLUS GRANDS CHAMPIONNATS ET COMPETITIONS DES LE 10 AOÛT

www.canalplus-afrique.com

CANAL+

TÉMOIGNAGE

“Depuis deux ans, je prépare sans bouillon”



Mme Mba Seynabou Diokhané a surpris plus d'un, lorsqu'elle a déclaré, lors d'une réunion entre collègues que la consommation de bouillon n'a plus droit de cité chez elle. Certaines femmes se retenaient pour ne pas pouffer de rire, devant un repas sans saveur qu'elle doit servir au quotidien à son mari et à sa famille. Elles trouvent inimaginable qu'une femme au diapason puisse faire fi de ces bouillons qui relèvent le goût du repas. “Depuis 2 ans, je ne prépare qu'à base de sel. J'ose dire que ce sont des mets

délicieux très appréciés par ma famille. Une belle-sœur a fini par m'emboîter le pas. J'ai porté mon dévolu sur les grillades qui sont d'une telle saveur, les épices, telles le thym ou encore le persil chinois qui agrémentent naturellement mon plat. Ma mère, mange régulièrement chez moi, car elle considère que l'alimentation qui est servie de nos jours est la cause des malheurs des Sénégalais”.

Ce changement de comportement ne s'est pas fait du jour au lendemain pour la journaliste qui travaille à la Division de la radio et de la télévision scolaire (Drts). “En tant que journaliste spécialiste de la santé, j'ai découvert par le biais de nombreuses recherches documentaires et de rencontres avec des médecins les conséquences dramatiques de ces produits qui déciment la population. On a cultivé une dépendance, alors qu'ils ne sont pas du tout indispensables”.

Mme Mba souhaiterait que son expérience fasse tâche d'huile. Elle s'est rendue compte qu'elle digère mieux et est en meilleure forme. Depuis, “on ne mange maintenant que du naturel. Plus de boissons gazeuses, que du jus avec du pain de singe ou du bissap arrosé avec des différents fruits!” ■

MOTS FLÉCHÉS • N°321 (FORCE 2)

SINGULIERS	TEMON DE VOMBREUX BARRIERS	MOT DE TRANSITION	SITUATION MAJORITAIRE	LE MEILLEUR ART	MOT D'ENFANT	TRAVISE
IMPECTIVÉS	MAISON D'ARRÊT	PLACER	GÉNÉRAL VIRGINIE	PETITS MONDES	CROCHET DE METAL	
SA PEAU EST APPRÉCIÉE			MOX LATH		EN BELGICUR	
À MATURITÉ			EN SE PRESSANT		PIÈCE CHANTÉE	
		CONSEN DE LA CARPE		MESURES		
		TOUR D'HEURE		SPORTS DIVERS		
CHARGÉ UN NAVIRE			IMPLACABLE			PIÈCE MUSICALE
LATERRE			MAQUILLÉES			
		BIENPORT DE PLANTES			POUR SOI	
		FEU À VOLONTÉ			AGUÉ	
ALLONGER				APPAREIL DE BREVAGE		
THÉÂTRE DE BALLE				PARTIE DE TABLE		SAGES
			TRAVÉ			
			FRASSER			
IMPRESSE SUR L'ESCHOUER	PRODUCTEUR D'ORILL			FILET POUR DISQUEUX		
	LOUFOQUE			PANTHÈRE		
		SALLES				
		PAITISAN				
EVPIRÉHÉ				LE PREMIER VIGNERON		GOÛTEES
ACCUEILUS AVEC JOIE				BOBINE		
			PAS DOUX		BOUCI DE RIQANO	
			ENTRÉE EN LA MATIÈRE		POSSEDER	
PORTEUR DE SOIN			SORTIE DE L'ENCEPTE		SUR UNE PORTÉE	
ADAMS			ACCOMPAGNÉ DE		HOMME D'ÉTAT INDIEN	
		CHEF RUSSE		LIQUÉS		
		FLAQUE		AVANT DE JOUER		
BIEN SOUPÉ			LES LORS LE SONT			VEUX PLUMBANT
RÉVOLUTION TRANQUILLE			DEVENIR			
	VITALITÉ				TERME D'EMBARRAS	
	LEN DE MOUS				TROISIÈME PERSONNE	
POUR UNE REPRISE			DONNER LE JOUR			
IL L'AROE DES SORTIS						
				OUVRAGE HYDRAULIQUE		

SUDOKU N°270

9	1		5		4			8
		4			2		3	
	5		1			6		9
	2		3		7		6	
		5	4	8		2	1	
	7	6						3
	4			2	3	1		
2	8							9
6			7	9		4	8	

Numéros Utiles

SECURITE
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TELEPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs NUMERO ORANGE (appel gratuit) : 81 800 10 12

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45 45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES :
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HOPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

Humour

Le Prof : Tu vois Dieu ?
L'élève : Non.
Le Prof : Tu peux toucher Dieu ?
L'élève : Non.
Le Prof : Alors Il n'existe pas...
L'élève : Tu vois ton cerveau ?
Le Prof : Non.
L'élève : Tu peux le toucher ?
Le Prof : Non.
L'élève : Alors t'en as pas.

Deux gangster attaquent un riche fermier qui rentrait chez lui. Ils lui prennent tout : son cheval, son argent, son jean, ses bottes, sa chemise et son chapeau. Le pauvre homme supplie :
- Vous pourriez au moins me laisser quelque chose !
Alors, un gangster dit à l'autre :
- Joe ! Rends-lui son chewing-gum !

MOTS MELÉS • N°273

Filet pour dormir

AGRAFER	FEBRILE	NOURRICE
ATTRAIT	FLOUE	POINDRE
BLAGUEUR	INDUE	RENONCE
CANOTER	INFINITE	SERTI
CITRONNE	JOINDRE	SUGGERER
CROUPIER	MACARON	SURPLUS
DETESTE	MALFAME	VERTIGE
DETREMPE	MELODIE	VERVE

E	T	I	N	I	F	N	I	N	O	R	A	C	A	M
E	C	I	R	R	U	O	N	C	A	N	O	T	E	R
J	O	I	N	D	R	E	F	E	B	R	I	L	E	E
S	E	R	T	I	E	U	P	H	A	N	O	F	M	N
U	D	E	T	E	S	T	E	O	D	D	A	L	A	N
L	E	C	N	O	N	E	R	U	I	R	M	O	L	O
P	V	E	R	T	I	G	E	E	G	N	A	U	F	R
R	R	T	I	A	R	T	A	M	A	D	E	A	T	
U	E	S	U	G	G	E	R	E	R	P	L	R	M	I
S	V	C	R	E	I	P	U	O	R	C	E	B	E	C

Citations

"Vous appelez le génie à votre secours, lorsque le danger est imminent, et dès qu'il se présente, vous vous effrayez de lui."

JOHANN FRIEDRICH VON SCHILLER

"On est volé à la bourse, comme on est tué à la guerre, par des gens qu'on ne voit pas."

ALFRED CAPUS

Prières

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:55
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 17:00
	• Timis : 19:44
	• Guéwé : 20:44

Où va Macky Sall ?



Enquête a ouvert son édition du mercredi 8 août 2012 avec la question cruciale : "Mais où va Macky Sall ?". Je propose de partager une réponse avec l'auteur de l'article, le talentueux journaliste Momar Dieng, et l'ensemble des lectrices et lecteurs, étant convaincu que le débat démocratique est plus que nécessaire pour le devenir de notre pays.

Je peux dire, d'emblée, que le dessein du Président Sall est de construire méthodiquement et sereinement un Sénégal où chaque citoyen bénéficie d'un Minimum social obligatoire (MISO) pour vivre décemment et dignement. Le parti pris pour le bien-être des Sénégalais est manifeste dans cette vision du Sénégal à l'horizon des dix prochaines années. Plus, le bien-être de chaque Sénégalais est au cœur du projet Yoonu Yokkute qui postule sans ambages la finalité humaine du développement.

La source de cette vision, ce ne sont pas les modes conceptuels en vogue. La source, c'est le vécu quotidien des Sénégalais des villes et des campagnes, jeunes, femmes, personnes du troisième âge, ouvriers, paysans, intellectuels, cadres des secteurs privé et public, opérateurs économiques, investisseurs étrangers et partenaires au développement, sans emploi, émigrés, entre autres.

En effet, le Président Sall a cumulé, entre 2009 et 2011, plus de soixante mille kilomètres au plus profond du pays et noué un contact permanent avec la diaspora. Il a rencontré environ trois millions de personnes directement à travers assemblées villageoises et de quartier, petites réunions, meetings, visites de proximité, audiences personnalisées. Il a recueilli les attentes des Sénégalais dans des centaines de fiches et capitalisé son expérience de gestion des affaires publiques. C'est sur la base de cette activité soutenue qu'il a établi fermement une telle perspective pour le Sénégal.

Sur ce chemin difficile mais à l'horizon prometteur, le Chef de l'Etat s'appuie sur trois leviers qui sont de

nouveaux paradigmes : un nouvel ordre de priorités (1), la primauté de la patrie sur le parti (2) et une nouvelle gouvernance sobre, vertueuse et efficace (3).

La réponse à la question "Où va Macky Sall?" s'éclaire ainsi d'une réponse à trois temps corrélatifs et solidaires que je propose de déplier en partant de l'expérience que nous vivons depuis quatre mois que Sall est au pouvoir.

Premier levier : Du Nouvel Ordre de Priorités (NOP)

Le Nouvel ordre de priorités a été formulé par le Président Sall au contact de toutes les couches de la population comme souligné ci-dessus. La santé, l'eau potable, les infrastructures routières à l'intérieur du pays, l'éducation, l'emploi et l'alimentation saine constituent, entre autres, des préoccupations fixes des Sénégalais.

C'est à la lumière de ce levier de pensée et d'action qu'il faut lire les mesures volontaristes dès les premiers jours de la nouvelle alternance politique : accès à la santé pour tous (couverture maladie universelle dont les bases seront créées dès 2013), baisse des prix des denrées première nécessité (option permanente), annonce de la baisse de la fiscalité sur les salaires (janvier 2013), hausse des pensions de retraite, appui au monde rural (semences, engrais, vivres de soudure, aliments de bétail), soutien aux familles démunies (bourse familiale à 250 000 ménages environ), reprise en main du processus de paix en Casamance avec une nouvelle approche, désengorgement des universités, pôles régionaux de formation professionnelle, etc.

La finalité humaine constitue le cœur de la stratégie de développement véritable proposée par Sall.

Il sied, pour réaliser ces objectifs, que l'économie sénégalaise soit à la fois ouverte (pour accueillir bénéfiquement les mutations et s'ajuster en permanence à la modernité), dyna-

mique (pour prétendre à la compétitivité) et durable (pour veiller sur les intérêts des générations d'aujourd'hui et de demain). Sa croissance doit être soutenue grâce à la maîtrise de plusieurs facteurs en matière de développement (formation, énergie, eau, population, terroirs, etc), à la mutation agricole (mécanisation, appui aux producteurs, recherche agricole finalisée...) et au développement des services et de l'industrie.

Aussi, le Ministère de l'Economie et des Finances doit retrouver ses "deux jambes" qui doivent supporter la marche de notre pays vers la prospérité : les finances et l'économie. En d'autres termes, autant il est essentiel de veiller aux équilibres financiers, autant il est impératif d'assumer la dimension économique de la manière la plus soutenue, notamment en tenant fermement le cap des investissements dans les secteurs prioritaires et de la stimulation de la croissance.

L'enjeu du NOP proposé par le Président Sall est de réhabiliter le citoyen dans la définition et le choix raisonné des priorités. Pendant longtemps, les Organisations non gouvernementales, et la société civile en général, ont insisté sur la nécessaire participation citoyenne dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques. C'est un moyen pour réduire l'écart entre la vision stratégique de l'Etat et les urgences de la demande citoyenne. Il s'agit, en somme, de donner de nouveaux contours à l'action publique qui épouse les attentes, les aspirations et les inspirations de celles et ceux qui, en dernière analyse, constituent le centre de gravité de toute stratégie de développement véritable : les citoyens dans la diversité de leurs intérêts et de leurs rêves les plus intimes.

Voilà pourquoi le Président Sall prône la territorialisation des politiques publiques, approche qui renvoie à l'exigence de partir des besoins réellement exprimés par les terroirs à la base pour formuler des offres pertinentes de services publics. L'approche réconcilie l'Etat central (forcément général et impersonnel) et les collectivités locales (forcément plurielles et spécifiques). Elle défait la centralité de la capitale qui, depuis l'indépendance, a été le quasi-unique réceptacle de tous les progrès économiques et sociaux du pays. La territorialisation des politiques publiques est une nouvelle stratégie de redistribution des ressources, des rôles et responsabilités des différents acteurs. Elle intègre donc et illustre à souhait le Nouvel ordre de priorités qui rompt avec les pratiques népotiques, le parti-pris arbitraire et les intérêts claniques. D'où, en parfaite cohérence, le second principe de la primauté de la patrie sur le (s) parti(s).

Deuxième levier : De la primauté de la patrie sur le(s) parti (s)

Assumer un Nouvel ordre de priorités, c'est assumer le souci du pays dont les intérêts priment sur les

logiques partisans. C'est articuler l'action politique autour de l'essentiel, et l'essentiel, c'est le devenir de la communauté dans son ensemble et non un destin individuel.

Le 25 mars est, entre autres, une critique radicale de la politique centrée sur les intérêts de clan. C'est ainsi que s'éclaire l'option du Président Sall pour une vaste coalition des forces vives de la Nation dont Benno Bokk Yaakaar est, aujourd'hui, une expression admirable. Ce rassemblement politique n'est pas un choix de circonstance. Il résulte d'une conviction forte que la politique implique une très bonne part de partage ou, alors, elle est vouée aux jeux et enjeux entre acteurs uniquement mus par leurs intérêts particuliers.

Le Sénégal est, en effet, un pays en construction, confronté à des défis primaires : minimum social pour chaque citoyen, infrastructures de base, soins de santé, eau potable, déficit alimentaire, faible niveau d'industrialisation, gap scolaire, très lente évolution de l'agriculture vers la modernité... Sur une période plus ou moins longue, le pays devra faire face à ces gaps qui ont une forte dose d'historicité car étant historiquement datés. Jamais on n'entendra des candidats dans une élection aux Etats Unis, en Allemagne, au Japon, en France ou en Belgique aborder ce genre de questions sinon sous l'angle de la qualité. Dans tous ces pays, ces questions ont historiquement trouvé des solutions.

Ainsi, il est impératif de réaliser des consensus forts sur la base de convergences minimales assumées autour desquelles l'ensemble des Sénégalais se retrouvent. Cette approche va au-delà des forces politiques. Elle interpelle également les forces sociales et la société civile.

Dans cette perspective, la politique ne peut plus être considérée uniquement comme la confrontation permanente entre majorité et minorité. Elle requiert, dans certaines circonstances, une concentration maximale sur des objectifs communs, des objectifs qui transcendent les clivages et surplombent les différences.

Il est donc impératif de tenir ferme sur la logique Benno Bokk Yaakaar, de ne pas céder à la tentation sectaire, de consolider l'alliance stratégique, de s'ouvrir à tous les souffles féconds, y compris aux bastions démocratiques de l'ancien parti au pouvoir qui ont participé à l'événement crucial du 25 mars 2012. Le Président Sall construit ainsi les bases d'une action collective cohérente et riche de la diversité de ses acteurs qui doivent apprendre à travailler ensemble, à identifier ensemble les convergences minimales et à bâtir ensemble les consensus nécessaires à la paix et la stabilité du pays engagé dans la voie du développement véritable.

Une telle option n'altère en rien l'autorité du Président de la République. Elu confortablement par 65.8% des Sénégalais, il a une légitimité incontestable et une base populaire solide pour exercer toutes

ses prérogatives constitutionnelles, décider et impulser les réformes indispensables. Il reste ainsi le centre ultime de décision dont l'éthique est soutenue par un projet de gouvernance sobre, vertueuse et efficace.

Troisième levier : De la gouvernance sobre, vertueuse et efficace

La rationalisation des structures de l'Etat par la suppression d'une soixantaine d'agences et de directions sur fond de mise en cohérence, la synergie des corps de contrôle de l'Etat, la réactivation de la Cour de répression de l'enrichissement illicite et plusieurs mécanismes prévus dans la prévention et la lutte contre la corruption inscrivent l'Etat dans une nouvelle trajectoire faite de sobriété, de vertu et d'efficacité.

La nouvelle gouvernance vise aussi, opportunément, à faire émerger un appareil administratif performant et efficace, soucieux de la qualité des services offerts aux usagers et apte à se hisser à la hauteur des appareils productifs pour le développement.

Une telle manière de considérer la gouvernance est inséparable de l'impératif de porter la démocratie au plus haut des normes standard qui consacrent pleinement les libertés collectives et individuelles, l'ancrage d'institutions fortes, la participation active des citoyens à la vie de leur pays.

Il est évident que la qualité de la gouvernance, dont la règle d'or est la transparence, induit des performances certaines dans la mise en œuvre des stratégies de développement. Elle rassure, en effet, les investisseurs nationaux comme étrangers, les partenaires au développement et les milieux financiers.

Dans cette perspective, l'Etat devient à la fois un régulateur, un stimulateur, un garant de l'équité et de l'égalité de tous devant la loi, un gardien vigilant du bien commun, un agent distributeur de justice, soucieux de la gestion rigoureuse des ressources publiques et sobre dans son fonctionnement. C'est le contraire même de l'Etat dispendieux, interventionniste à souhait, dominé par les logiques partisans et incapable de prendre de la hauteur pour incarner l'intérêt général, l'unité de la nation et la cohésion de la société.

Pour conclure

Un Nouvel ordre de priorités, la primauté de la patrie sur le parti et le projet de nouvelle gouvernance : tel est le tracé de pensée et d'action du Président Sall. Adossé à ces trois leviers, le Sénégal peut renforcer la reconnaissance internationale dont il bénéficie et, par conséquent, la légitimité de sa voix partout où se décide le devenir du monde. En somme, le Sénégal affirme davantage sa posture d'allié stratégique et de partenaire crédible dans la construction d'un espace sous-régional et international de paix et de sécurité. ■

PAR EL HADJ HAMIDOU KASSÉ
Conseiller Spécial du Président de la République

PROFIL... ABOULAYE NDIAYE, COACH NIARY TALLY

Le marathonien

Arrivé à mi-parcours du championnat à la tête de Niary Tally loin de jouer les premiers rôles, Abdoulaye Ndiaye a pu décrocher le ticket pour les play-offs après une belle phase retour. Aujourd'hui, le technicien de 57 ans vise le titre de champion.



MAMADOU LAMINE SANÉ

C'est conte de fait en cours. Celui d'un technicien de 57 ans qui a connu une courbe presque identique à celle de son club. "J'ai la même trajectoire que Niary Tally, nous sommes tous les deux issus des navétanes (championnat populaire)", relève Abdoulaye Ndiaye. Ce natif de Castors (quartier de Dakar) a très tôt raccroché ses crampons pour embrasser le métier d'entraîneur de foot à l'âge de 32 ans. "J'étais déjà entraîneur de 2ème degré lorsque je jouais à l'Us Gorée. J'ai eu mon diplôme d'initiateur en 1980, mon 1er degré en 1982 et mon 2e en 1984. J'ai arrêté ma carrière de footballeur en 1987 pour prendre les rênes de l'Us Gorée comme coach titulaire", raconte cet ancien arrière-droit ou milieu défensif dans les colonnes du Populaire en mars dernier. Abdoulaye Ndiaye a aussi coaché l'Asc Derkhelé, une équipe de navétanes de sa localité, avant de valser entre plusieurs clubs de Ligue 1 et 2.

Titulaire d'un diplôme de 3e degré, l'ancien international sénégalais, qui a fait les beaux jours de la sélection avec les Mandiaty Fall, Maguette Traoré à la fin des années 70-début 80, a fait un retour à l'Us Gorée puis a atterri successivement à la tête du Port autonome de Dakar, de l'Olympique de Ngor (deux fois), de Khombole, de Génération de foot (comme directeur de la Formation) et de la Renaissance de Dakar. Ensuite, le président de Niary Tally l'a sorti des oubliettes du foot sénégalais. "Lorsque nous nous sommes séparés de Samba Keita (professeur d'éducation physique qui a pu être affecté près de Dakar pour entraîner Niary Tally), un ami m'a dit : 'Il y a

Abdoulaye Ndiaye, c'est un bon technicien'. C'est un homme que je connais depuis très longtemps mais que j'ai oublié", explique Djibril Wade. Compétiteur dans l'âme, cet ancien coach d'équipe de navétanes ne craint nullement l'exigence des supporters de Niary Tally-Grand Dakar-Biscuiterie (NGB) qui ont eu la tête de pas mal de coaches. "Comme eux (les supporters), je suis issu du football de masse avant d'atterrir dans l'élite. Donc, je connais ce genre de pression et de tension populaire", minimise Djibril Wade. Abdoulaye Ndiaye a "ce qu'il faut pour être un bon entraîneur, soutient son ancien collaborateur à l'Us Gorée, Aliou Kandji. Abdoulaye a du caractère, il aime ce qu'il fait. Il est aussi très exigeant et n'aime pas la tricherie".

LIGUE 1 - 4^e JOURNÉE (PLAY-OFFS)

Ça repart enfin !

Les play-offs du championnat sénégalais de football de Ligue 1 vont reprendre ce week-end. Après plus d'un mois d'arrêt, les quatre équipes vont s'engager enfin dans la dernière ligne droite de la phase retour qui démarre avec la 4e journée. C'est Casa Sport et Niary Tally qui ouvrent le bal dès ce samedi. L'équipe de Ziguinchor (3e, 4 points), qui a perdu son match sur tapis vert face Diambars, reçoit les Dakarois de Niary Tally (2e, 4 points) pour essayer de recoller à la tête du classement. Dimanche, le leader Diambars (7 points) va tenter de consolider sa première place en allant défier l'Us Ouakam (4e, 1 pt) qui vient de se séparer de son entraîneur, Abdou Salam Lam.

L'homme providentiel

En tout cas, Abdoulaye Ndiaye se présente comme l'homme providentiel de Niary Tally. Arrivé en mars dernier en remplacement de Samba Keita, l'ancien entraîneur de l'Asc Khombole a su redonner la rage de vaincre à sa nouvelle équipe. Quatrième à trois longueurs du leader de la poule B, le Casa Sport (14 points), Abdoulaye Ndiaye a hissé son club à la première place à la fin de la saison régulière avec 28 points. Adeptes d'un jeu rapide, technique et dur, ce champion du Sénégal 1981 et 1984 avec de l'Us Gorée a pu transmettre son savoir-faire à ses joueurs. "Je me suis appuyé sur une compétence relationnelle basée sur la compétitivité, la vitesse et la puissance athlétique, tout en discutant avec le staff technique sur la stratégie à adopter", confie-t-il. Pur conservateur, cet admirateur des techniciens Iba Dia, Pape Diop et Yérim Diagne, coach Ndiaye pense qu'"il faut puiser sur nos vraies valeurs pour faire notre football".

Mais après une belle fin de saison régulière et une première place du groupe B, Niary Tally a entamé les play-offs avec un retard conséquent : 4 points lors des trois journées de la phase aller des play-offs. Abdoulaye Ndiaye reste cependant optimiste et refuse l'idée d'un mauvais démarrage de ce tournoi à quatre. "On n'a pas loupé notre début par rapport aux équipes mais par rapport à l'état d'esprit", précise-t-il. Même s'il est à 3 unités du leader, Diambars (7 pts), le technicien demeure confiant pour le titre. Pour raviver le rêve, ce titulaire de la licence A de la Fédération allemande de football veut mener ses joueurs à l'exploit au Sud contre le Casa Sport, ce samedi (4e journée). Et pour les motiver, Laye Ndiaye a son petit secret : "On profitera de notre voyage à Ziguinchor pour se recueillir sur la tombe de Jules Bocandé (ancienne gloire du foot sénégalais décédé en mai dernier) et nous ressourcer pour battre le Casa." ■

REVUE TOUT TERRAIN

CAN JUNIORS 2013 - ÉLIMINATOIRES

Un but à remonter pour les Lionceaux

Le retard à refaire semble mince mais il s'avère compliqué. Battus (3-2) à l'aller à Niamey par les Nigériens, les Lionceaux du Sénégal doivent impérativement s'imposer ce samedi (16h) au stade Léopold Sédar Senghor lors de cette manche retour. Toutefois, les deux buts inscrits à l'extérieur s'avèrent précieux, car avec une victoire de (1-0) ou de (2-1) leur permet de franchir cette étape.

FRANCE - LIGUE 2

I. Touré frappe encore

Buteur lors de la première journée, Ibrahima Touré s'est encore illustré hier. Mené (2-0) d'entrée par Istres, lors de la 3e journée de Ligue 2 française, l'attaquant international sénégalais a aidé son club à renverser le score. Il a remis les pendules à l'heure en marquant le but égalisateur (27e), et l'As Monaco s'est finalement imposé (3-2).

LAMINE SANÉ

"Important de se qualifier pour la CAN 2013"

Alors que le Sénégal va affronter la Côte d'Ivoire (au mois de septembre, nldr) pour le compte du dernier tour des éliminatoires de la CAN 2013, Lamine Sané, le défenseur sénégalais de Bordeaux est revenu sur cette rencontre de gala à venir face aux Eléphants. "C'est sûr ! C'est un gros choc. Il s'agit de deux très bons matches à jouer. Pour le Sénégal, c'est très important de se qualifier. Nous sommes passés au travers lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations. Cette année, nous voulons nous donner les moyens de nous qualifier à nouveau. Nous voulons représenter notre pays et montrer autre chose à la CAN", a indiqué le joueur sur le site des Girondins.

TRANSFERTS

Bellamy à Cardiff

Comme annoncé il y a deux jours, Craig Bellamy revient à Cardiff City. L'attaquant international gallois de 33 ans quitte Liverpool pour retrouver l'équipe galloise à laquelle il avait été prêté en 2010-2011. Auteur de neuf buts toutes compétitions confondues la saison passée avec les Reds, Bellamy a passé avec succès sa visite médicale hier matin et a signé pour deux ans.

Chelsea prête Lukaku à WBA

L'attaquant international belge de Chelsea Romelu Lukaku a été prêté pour une saison à West Bromwich Albion, a annoncé le champion d'Europe en titre sur son site internet. Le joueur de 19 ans avait rejoint les Blues l'été dernier en provenance d'Anderlecht. Il n'est apparu qu'à 12 reprises sous le maillot londonien.

Heinze, deux ans aux Newell's

Gaby Heinze va quitter la Roma, avec qui il avait un contrat jusqu'en 2013, après avoir résilié son bail. L'ancien défenseur argentin de Marseille, Paris ou encore Manchester United, va rejoindre les Newell's Old Boys où il signera un contrat de deux ans. Il était courtisé par Bologne et l'Olympiakos.

ITALIE - JUSTICE

Conte prend 10 mois

La Juventus peut arrêter de chercher un nouveau défenseur central ! Alors qu'elle s'attendait à voir Bonucci être suspendu pendant de très longs mois suite à l'affaire du Calcioscommesse, elle a eu le bonheur d'apprendre que l'international italien était acquitté. Même chose pour l'attaquant Simone Pepe. La justice estime en effet que le témoignage de Salvatore Masiello à propos de la rencontre suspecte Udinese-Bari n'est pas crédible ni recevable. En revanche, l'entraîneur de la Juve, Antonio Conte, a pris dix mois de suspension comme annoncé par la *Gazzetta dello Sport* mercredi. Massimo Carrera, son adjoint, devrait prendre l'intérim sur le banc de la Juve. Antonio Conte, contre lequel le procureur fédéral de la Commission disciplinaire, Stefano Palazzi avait requis un an et trois mois de suspension, avait omis de dénoncer aux autorités, lors de la saison 2010-2011, des matches truqués (Novare-Sienne et AlbinoLeffe-Sienne). L'adjoint de Conte, Angelo Alessio, contre lequel le procureur fédéral avait aussi requis 15 mois de suspension, a été suspendu pour une durée de huit mois.

FRANCE - 1^{ère} JOURNÉE (L1)

Soul. Camara n'a pas suffi

Souleymane Camara n'a pas manqué ses débuts dans cette nouvelle saison du championnat de France de Ligue 1. L'attaquant international a fait le plus dur en ouvrant le score pour son club (34e), lors de cette première journée. Mais le but de l'ancien monégasque n'a pas suffi pour donner la victoire à Montpellier puisque Toulouse de son compatriote, Cheikh Mbengue, a profité de sa supériorité numérique pour revenir au score (1-1). Le match s'est terminé à dix montpelliérains contre neuf Toulousains.

Hier Montpellier-Toulouse 1-1

Samedi
19h Paris-SG-Lorient
Sochaux-Bastia
Evian TG-Bordeaux
Rennes-Lyon
Nice-AC Ajaccio
Saint-Etienne-Lille
Nancy-Brest
Troyes-Valenciennes
Dimanche
19h Reims-Marseille

FOOT - LIGUE 1, FRANCE- REPRISE

La fin d'une série ?

Depuis quatre ans au moins un Sénégalais a été champion de France. A l'aube d'une nouvelle saison française qui semble promise au PSG d'Ibrahimovic, sans un Lion dans son effectif, les Sénégalais devront se contenter des accessits. Alors que le championnat a repris hier soir, revue des Lions et de ce qu'ils peuvent viser personnellement et collectivement cette saison.



Lamine Sané

■ NDIASSÉ SAMBE

Ils sont 21 footballeurs professionnels sénégalais à évoluer dans le championnat de France cette saison. Pendant 9 mois, ils connaîtront la joie de la victoire, le stress des grands rendez-vous, la peur de la descente, ou la consécration avec un titre. Neuf mois pour se forger un destin dans un collectif, pour viser plus haut ou voir ses rêves brisés. Ils sont 21 à s'élancer, ils ne partent pas tous sur la même ligne de départ, et rien ne garantit que l'arrivée sera belle pour tous.

Ils peuvent être confiants

A priori, ils partent avec un statut de titulaire acquis de haute lutte lors de la saison dernière. Lamine Sané est devenu incontournable à Bordeaux, même si son départ reste encore à l'ordre du jour. Le défenseur sénégalais est un des hommes de base de Francis Gillot qui peut l'aligner aussi bien en défense qu'au milieu. Après une saison de transition, Bordeaux redevenu ambitieux

peut compter sur Sané pour viser plus haut que sa 5e place l'année dernière. A Valenciennes Rémi Gomis est devenu un cadre, même si, au gré des blessures, il lui est arrivé de faire des aller-retour sur le banc des remplaçants. C'est peut-être une saison charnière pour le milieu de terrain sénégalais qui pourrait viser un club plus huppé si sa saison et celle de Valenciennes se passe bien. De son côté, Romeric Lopy va devoir grandir vite. Révélation sochalienne la saison dernière, le récupérateur formé à Diambars, devra être l'un des socles de son club qui a perdu Marvin Matin, Modibo Maïga et qui ne vise rien d'autre que la maintien. A Toulouse, Cheikh Mbengue, n'a a priori rien à craindre.

Ils vont devoir se battre

Ça, il sait le faire. Pour Souleymane Diawara, blessé et indisponible jusqu'en octobre, le retour sera encore un combat. A 33 ans, le défenseur sénégalais devra trouver la force de reprendre sa place dans



Pape Ndiaye Souaré



Leyti Ndiaye

un axe central marseillais qui aura certainement pris ses marques pendant son absence. Précieux joker, et joueur-clé dans la conquête du titre de champion à Montpellier, Souleymane Camara devrait encore garder ce statut car le jeune Cabella lui conteste une place de titulaire sur l'aile droite. S'il a pris du poids en équipe nationale, Idrissa Gana Guèye ne sait toujours pas s'il pourra bousculer le solide trident de l'entrejeu lillois Mavuba-Balmont-Pedretti. Un gros défi pour le Diambar. Pour son copain de centre de formation, Pape Ndiaye Souaré le défi est encore plus grand. Le poste de latéral gauche où évolue Béria est très convoité par le jeune Digne, révélation de lilloise de la saison dernière.

Ils ont un coup à jouer

Ricardo Faty, une nouvelle chance. Débarqué à Ajaccio après avoir fait un petit tour d'Europe (Strasbourg, As Rome, Nantes, Salonique), l'éternel espoir a une belle chance de rebondir. En Corse, l'international sénégalais a l'occasion de montrer que son talent, qui avait séduit l'AS Rome alors qu'il n'avait que 20 ans, n'est pas éteint. Pour Leyti Ndiaye, c'est certainement la dernière chance. Arrivé à

Marseille depuis 2005, l'ancien joueur de l'AS Douanes est le plus ancien de l'effectif olympien actuellement. Pendant six ans, le défenseur central n'a jamais pu trouver une place à Marseille victime des blessures à répétition et des prêts incessants. Aujourd'hui, dans une équipe à mettre en place, et après une bonne préparation, Leyti Ndiaye peut nourrir des espoirs. C'est sa dernière chance.

Ils sont en attente

Ils ne sont sûrs de rien. Vont-ils être titulaires, remplaçants de luxe ou tout bonnement cantonnés dans l'équipe réserve ? A 35 ans, Omar Daf est retourné boucler la boucle à Sochaux où tout avait commencé. Mais avec quel statut ? Encadrer les jeunes et rester une doublure au poste de latéral gauche ou droit ? Ou se battre et prouver qu'il a encore sa place ? Les défis, Daf en connaît un rayon. A Saint-Etienne, c'est également l'incertitude pour Bayal Sall et Guirane Ndaw. Le premier est soumis à une réduction de son salaire pour avoir une chance de se relancer avec les Verts, le second n'est pas forcément le bienvenue et pourrait refaire ses bagages pour l'Angleterre. A moins que l'orateur du compétiteur change la donne. ■

Les 21 professionnels sénégalais de la Ligue 1

Lille : Idrissa Gana Guèye, Omar Wade et Pape Ndiaye Souaré

Marseille : Souleymane Diawara, Pape Leyti Ndiaye, Pape Daouda Mbow

Montpellier : Souleymane Camara

Bordeaux : Lamine Sané

Rennes : Cheikh Ndiaye et Abdoulaye Sané

Toulouse : Cheikh Mbengue

Ajaccio : Ricardo Faty

Sochaux : Omar Daf, Joseph Lopy et Pape Demba Camara

Lorient : Lamine Gassama

Saint-Etienne : Pape Abdoulaye Coulibaly, Bayal Sall et Guirane Ndaw

Valenciennes : Rémi Gomis, et Pape Camara

JO de Londres : tableau des médailles (au 10 août 2012)

Rang	Pays	Médailles			
		OR	Argent	Bronze	Total
1	États-Unis	41	28	27	96
2	Chine	37	25	16	78
3	Grande-Bretagne	25	18	18	61
4	Russie	16	21	24	61
5	Corée du Sud	13	7	8	28
17	Jamaïque	3	4	3	10
20	Kenya	2	3	3	8
22	Éthiopie	3	0	3	6
23	Afrique du Sud	3	1	1	5

REVUE DES JO

ATHLÉTISME

Doublé turc sur 1500m

La Turque Asli Cakir Alptekin est devenue championne olympique du 1500m. Elle s'est imposée en 4'10"23, devant sa compatriote Gamze Bulut (4'10"40) et l'athlète de Bahreïn Maryam Yusuf Jamal (4'10"74).

Record du monde du 4x100 pour les USA

Les États-Unis ont remporté le titre du 4x100m femmes, en s'imposant en 40"82. Le quatuor américain, composé de Tianna Madison, Allyson Felix, Bianca Knight et Carmelita Jeter, en a profité pour battre l'un des plus vieux records du monde. Il appartenait à la RDA (41"37) depuis 1985 ! La Jamaïque de Shelly-Ann Fraser-Pryce, Sherone Simpson, Veronica Campbell-Brown et Keron Stewart (2e en 41"41) et l'Ukraine (3e en 42"04) complètent le podium.

Defar, l'or du 5 000m

Championne olympique du 5 000m en 2004, troisième en 2008, l'Éthiopienne Meseret Defar a récupéré son titre vendredi à Londres, s'imposant en finale en 15'04"25. Elle a devancé la Kenyane Vivian Cheruyot (15'04"73) et sa compatriote Tirunesh Dibaba (15'05"15). Cette dernière, qui avait pris la tête de la course à quatre tours de la fin, a craqué à l'entrée de la dernière ligne droite. En or sur 10 000m samedi dernier, elle n'a donc pas réussi le doublé comme il y a quatre ans.

SAUT À LA PERCHE

Lavillénie champion olympique

Renaud Lavillénie a décroché la médaille d'or du saut à la perche en battant le record olympique en 5m97 sur son dernier essai à Londres, vendredi. C'est la trentième médaille du clan tricolore, la neuvième en or. Les Allemands Bjorn Otto (argent) et Raphael Holzdeppe (bronze) complètent le podium.

FOOT (H)

Le Brésil en conquistador

En affrontant le Mexique ce samedi (14h) à Wembley en finale des JO, le Brésil de Neymar a l'occasion de remporter le dernier grand trophée qui manque à son palmarès. La Corée du Sud a remporté hier la médaille de bronze en disposant du Japon (2-0).

BASKET

L'Espagne est au rendez-vous

Malmenée par la Russie, vendredi, l'Espagne est parvenue à arracher la décision en fin de match (67-59) et disputera à nouveau la finale olympique. Elle y retrouve les États-Unis, son bourreau de Pékin.